

répondit : « — J'assemblerai tout mon peuple, nous offrirons un sacrifice aux dieux de nos pères et nous les prierons de nous faire connaître quelle est la vraie religion, celle des anciens, ou celle que viennent nous apporter les *Papalagi* (hommes blancs) : nous suivrons l'avis qui nous viendra d'en haut. »

La tribu est convoquée sur la place publique au pied de la montagne de *Koroirera* ; le prêtre prépare son sacrifice. Soudain, au-dessus du pic le plus élevé du *Koroirera*, le ciel s'illumine et apparaît une croix brillante de lumière. Cette croix est très distincte, et même on voit de chaque côté de la croix un personnage debout et contemplant le Christ ; c'est vraiment Marie debout au pied de la croix d'un côté, et Jean, le disciple bien-aimé, de l'autre. Tout le monde voit l'apparition et chacun de crier au prêtre des idoles : — Que signifie cette croix ? Le prêtre se recueille et semble prier plus instamment ; puis il dit : « Cette croix est la marque d'une religion nouvelle que nous ne connaissons pas encore. Allez à Ovalau ; je vois qu'elle y arrive. Allez la chercher, c'est la vraie religion du ciel. Elle doit être la nôtre. »

Ovalau est distant de Solevu d'environ 40 kilomètres, ces îles sont séparées par une mer pleine de récifs. Des messagers partent sur des pirogues pour Ovalau, à la recherche des prêtres de la nouvelle religion. Les RR. PP. Bréhéret et Favier étaient arrivés depuis peu à Ovalau. Les envoyés de Solevu trouvent les missionnaires agenouillés dans leur oratoire devant une croix : c'est bien la religion que leur a montrée l'apparition céleste. Ils s'avancent vers le P. Bréhéret et lui demandent un prêtre. Peu de jours après, le P. Favier leur était accordé et Solevu se convertit. Depuis lors, la tribu a été un centre très fervent et très zélé. Les écoles y sont florissantes et la communion mensuelle y est en honneur parmi les femmes.

Dernièrement, à l'occasion de la retraite générale des catéchistes indigènes, les districts de *Solevu* et *Nasausaau* ont voulu établir un mémorial de ce miracle : une croix plantée sur la montagne. Tous les hommes sont allés dans la forêt choisir le plus bel arbre, un *nesi* (chêne rouge) de taille gigantesque. On l'a équarri et traîné au village, puis porté processionnellement et planté sur la montagne.

---